

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1906)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'École d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: M. F. GILLIARD, ingénieur.

SOMMAIRE: *L'Architecture moderne en Allemagne*, par M. A. Lambert, architecte (suite) (Planche 1). — *L'Usine de Montbovon*, par M. D. Gauchat, ingénieur. — **Divers**: La Commission suisse d'études pour la traction électrique des chemins de fer. — Tunnel du Simplon: Etat des travaux au mois de novembre 1905. — Tunnel du Ricken: Bulletin mensuel des travaux. Novembre 1905. — *Concours*: Salle de concerts, à Granges (Soleure). — *Bibliographie*: Schweizer Kalender für Elektrotechniker. — Association amicale des anciens élèves de l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne: Offre d'emploi.

## L'architecture moderne en Allemagne.

Par M. A. LAMBERT, architecte.

(Suite)<sup>1</sup>.

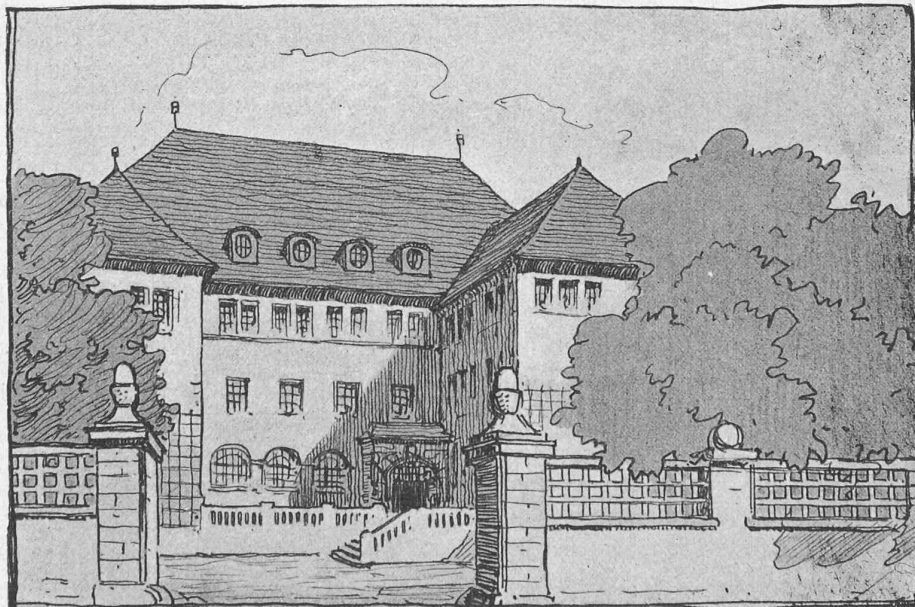
### SECOND GROUPE

#### Art local sans style historique déterminé.

Nous avons vu que le modernisme est bien obligé, s'en rendant compte ou non, d'emprunter la plupart de ses idées aux œuvres du passé; il y a du reste là une nécessité absolue, la capacité humaine ne permettant qu'un développement lent, basé sur l'expérience acquise par les prédé-

et d'esprit créateur, mais elle mène au gâchis le plus complet, lorsqu'elle est appliquée sans intelligence et sans science des formes employées. C'est sous cette dernière forme que le modern-style a produit des énormités sans nom, de véritables orgies de mauvais goût comme aucune autre période n'en avait vu éclore; c'est le résultat de l'union de la vulgarité avec l'illusion du génie, une recherche folle d'originalité, sans aucun sentiment des proportions ni des rapports des parties entre elles et de ces dernières avec l'ensemble.

Nous n'avons naturellement pas voulu nous arrêter à ces productions déséquilibrées, qui n'ont rien de commun avec l'art; nous les mentionnons seulement afin de constater le danger qu'il y a pour des intelligences inférieures à vouloir



Cliché de «*l'Architektonische Rundschau*». — J. Engelhorn, édit., à Stuttgart.

Fig. 24. — Projet de bâtiments d'école pour Rottweil. — Architectes: MM. Paul et Karl Bonatz, à Stuttgart.

cesseurs. Seulement ses adeptes se permettent d'appliquer les matériaux disponibles à leur convenance, sans entraves académiques et pédanterie de styles; cette manière de procéder peut, ainsi que nous l'avons vu, conserver à l'œuvre une certaine unité sous la direction d'artistes bien doués

se passer de toute règle. La médiocrité suivant les chemins battus passe inaperçue, tandis que voulant créer des voies nouvelles elle devient odieuse. Le danger des aberrations absolues est donc moins grand pour les architectes qui s'inspirent de modèles anciens ou de styles historiques. Parmi ceux-ci le groupe dont nous allons nous occuper, et qui pratique l'art local sans style historique déterminé, nous

<sup>1</sup> Voir N° du 25 novembre 1905, page 269.